

était très maigre et parut toujours souffrant — il fut fidèle au labeur jusque dans les derniers temps de sa vie.

A la fin de décembre, alors qu'il était en voyage à Montréal, on le trouva très fatigué et comme surexcité d'épuisement. Ses proches jugèrent opportun d'en prévenir Mgr l'archevêque. Ce ne fut pas facile de le convaincre qu'il lui fallait prendre le chemin de l'Hôtel-Dieu. Le pauvre curé se croyait encore capable de retourner dans sa paroisse. Mais, comme il avait toujours été très soumis aux désirs de ses supérieurs, il obéit à Monseigneur et entra à l'hôpital. Il n'en devait plus sortir. Le 2 janvier, Mgr l'archevêque l'administrait, et le 4, il mourait paisiblement, pieusement, comme il avait vécu.

Ses funérailles, présidées par Mgr Georges Gauthier, évêque auxiliaire, qui donna aussi l'oraison funèbre, ont eu lieu à Sainte-Monique. Bon nombre de confrères y assistaient, et tous ses paroissiens, qui l'aimaient, se firent un devoir de lui rendre les derniers hommages. Bienheureux les humbles, car le royaume du ciel est à eux ! Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !

E.-J. A.

AVIS

ORDO DE MONTREAL

Les prêtres du diocèse de Montréal qui ont quelque ordo de 1914 qui ne porte pas sur la première couverture le mot "**Montréal**", et qui, par suite, manquent de la liste des confesseurs extraordinaires, pourront se la procurer gratuitement en nombre correspondant à ces ORDO en s'adressant à l'archevêché ou aux libraires.

On voudra bien éviter de les demander par la poste. On peut d'ailleurs attendre jusqu'au mois de mars.